

CONFÉRENCES & ÉVÉNEMENTS

# LE PASSÉ COLONIAL DU LUXEMBOURG

Musée national  
d'histoire et d'art  
Luxembourg

Marché-aux-Poissons  
L-2345 Luxembourg  
[www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)

T +352 47 93 30-1  
Heures d'ouverture:  
mar - dim 10h - 18h

08.04.2022 > 06.11.2022

**MNHA**



# LE PASSÉ COLONIAL DU LUXEMBOURG

EXPOSITION TEMPORAIRE  
AU MNHA  
08.04.-06.11.2022

Le Luxembourg a-t-il un passé colonial ? La plupart des Luxembourgeois répondrait très clairement que non. Certes, l'État luxembourgeois n'a jamais été une puissance coloniale. Mais est-ce aussi simple ? Le Musée national d'histoire et d'art (MNHA) se penche sur la question.

L'idéologie coloniale, qui repose sur le principe d'inégalité entre Européens et colonisés, n'a pas épargné le Luxembourg, imprégnant la mentalité de sa société mais aussi sa politique, son économie et sa culture du milieu du 19<sup>e</sup> siècle jusqu'aux années 1960. Depuis le milieu du 20<sup>e</sup> siècle, les théories de races qui visaient à discriminer certaines populations pour légitimer la suprématie de l'homme blanc n'ont plus aucun fondement scientifique et sont totalement réfutées.

Si le Luxembourg n'a jamais exercé d'auto-

rité politique sur un territoire d'outremer ou sur ses populations, nombre d'hommes et de femmes du Grand-Duché ont émigré aux 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles pour s'établir et travailler dans les colonies d'autres pays européens. Ainsi, près de 600 Luxembourgeois vivaient au Congo belge peu avant la proclamation de l'indépendance de la République démocratique du Congo en 1960. Ces Luxembourgeois et Luxembourgeoises ont participé à la conquête, l'exploitation et l'évangélisation des différentes colonies, tout comme au commerce meurtrier du caoutchouc rouge au Congo belge et à la soumission de sa population sous la coupe du Roi des Belges Léopold II (1885-1908) – chapitre de l'Histoire tristement célèbre pour le degré d'atrocités infligées sous le régime colonial.

La nouvelle exposition offre un aperçu sur ce pan moins connu de l'histoire du Grand-Duché. En faisant parler les faits et en présentant plusieurs parcours de vie, le MNHA tente d'illustrer la complexité des relations coloniales, qui se font encore ressentir de nos jours

## LUXEMBOURG'S COLONIAL PAST

TEMPORARY EXHIBITION  
AT THE MNHA  
08.04.-06.11.2022

Does Luxembourg have a colonial past? Surely, many Luxembourgers would answer this question with a resounding no, as their country has never been a colonial power. But is it really that simple? The National Museum of History and Art (MNHA) decided to look into this question.

In Luxembourg, too, the ideology of colonialism, based on the principle of inequality between the Europeans and the colonised, shaped the way society thought as well as politics, economy and culture from the middle of the 19<sup>th</sup> century until the 1960s. Since mid-20<sup>th</sup> century, people have gradually rejected this discriminative racial ideology, which from today's point of view lacks any scientific basis.

Although the Grand Duchy of Luxembourg never exercised political authority over any foreign territory or any of the populations residing there, during the 19<sup>th</sup> and 20<sup>th</sup> centuries numerous Luxembourgers left to live and work in the colonies of other European states. Shortly before today's Democratic Republic of Congo gained its independence in 1960, almost 600 people from the Grand Duchy were living in this colony. Men and women from Luxembourg were involved in the conquest, exploration and conversion of various colonies, as well as in the economic exploitation of the Belgian Congo colony and the cruel oppression of its population under the rule of Belgian King Leopold II (1885-1908), gone down in history as Red Rubber.

The new temporary exhibition provides an overview of Luxembourg's poorly known colonial past. By recalling historical facts and presenting numerous biographies, the MNHA displays the complexity of colonial relations that continue to have an effect until today.

# LUXEMBURGS KOLONIALE VERGANGENHEIT

SONDERAUSSTELLUNG  
IM MNHA  
08.04.-06.11.2022

Hat Luxemburg eine koloniale Vergangenheit? Viele Luxemburger und Luxemburgerinnen würden sicherlich mit einem klaren Nein antworten, denn der luxemburgische Staat war nie eine Kolonialmacht. Aber ist es wirklich so einfach? Das Nationalmuseum für Geschichte und Kunst (MNHA) geht der Frage nach.

Auch in Luxemburg prägte die Ideologie des Kolonialismus, die auf dem Prinzip der Ungleichheit zwischen den Europäern und den Kolonisierten basierte, sowohl die Denkweise der Gesellschaft als auch Politik, Wirtschaft und Kultur von der Mitte des 19. Jahrhunderts bis in die 1960er Jahre. Seit Mitte des 20. Jahrhunderts wandte man sich zunehmend von dieser wertenden Rassenideologie ab, die aus heutiger Sicht jedweder wissenschaftlichen Grundlage entbehrt.

Obwohl das Großherzogtum Luxemburg nie politische Autorität über ein auswärtiges Territorium oder eine der dort ansässigen Bevölkerungsgruppen ausübte, verließen während des 19. und 20. Jahrhunderts zahlreiche Luxemburger Männer und Frauen das Großherzogtum, um in den Kolonien anderer europäischer Staaten zu leben und zu arbeiten. Kurz bevor die heutige Demokratische Republik Kongo im Jahr 1960 ihre Unabhängigkeit erlangte, lebten dort fast 600 Menschen aus dem Großherzogtum. Die Luxemburger/-innen waren an der Eroberung, Erforschung und Missionierung verschiedener Kolonien beteiligt, genau wie an der wirtschaftlichen Ausbeutung Belgisch-Kongos und an der grausamen Unterdrückung seiner Bevölkerung unter der Herrschaft des belgischen Königs Leopold II. (1885-1908), die als Kongogräuel in die Geschichte eingegangen sind.

Die neue Sonderausstellung gibt einen Überblick über die wenig bekannte koloniale Vergangenheit Luxemburgs. Durch die Erinnerung an geschichtliche Fakten und die Präsentation zahlreicher Lebensläufe zeigt das MNHA die Komplexität der kolonialen Beziehungen auf, die bis heute nachwirken.



Casque colonial © Collection MNHA

# CONFÉRENCES



**JEUDI, LE 9 JUIN 2022**

à 18 heures (FR)

par **Régis Moes**,  
conservateur au MNHA et  
commissaire de l'exposition

## «CETTE COLONIE QUI NOUS APPARTIENT UN PEU»

Il s'agit d'aborder quelques aspects inédits issus des recherches historiques récentes sur l'histoire coloniale du Luxembourg, tout en rappelant le contexte général de la «mondialisation coloniale» à laquelle participèrent les Luxembourgeois(es). Par-delà l'exposition, la conférence approfondit certains aspects du passé colonial du Luxembourg comme la présence luxembourgeoise à travers le monde à l'époque coloniale, mais aussi la présence du colonialisme au Luxembourg. Migrations des Luxembourgeois(es) vers l'Outremer au 19<sup>e</sup> siècle, soldats des armées coloniales, relations économiques coloniales et le cas spécifique des Luxembourgeois au Congo belge seront au cœur du propos.

Nous verrons aussi comment ces migrations coloniales ont eu un reflet sur la société au Grand-Duché même et comment les mentalités ont été façonnées, parfois de manière explicite, parfois de manière implicite, par la réalité coloniale (à travers la publicité, des manifestations officielles, les efforts des missionnaires catholiques, etc.).

Il apparaîtra ainsi clairement que, tout comme tous les autres pays d'Europe occidentale, le Grand-Duché de Luxembourg a bien un passé colonial.



*Brochure de publicités pour des entreprises luxembourgeoises désireuses d'exporter au Congo belge, «Luxembourg au service du Congo, publiée par le Ministère des Affaires économiques et la Fédération des Industriels», 1955*

© Collection MNHA



**JEUDI, LE 16 JUN 2022**  
à 18 heures (FR)

par **Irene Flunser Pimentel**,  
docteur-chercheur en histoire  
contemporaine à l'IHC, Lisbonne



**DONNERSTAG, DEN**  
**29. SEPTEMBER 2022**  
um 18 Uhr (LU)

mit **Yves Steichen**, Historiker  
und Filmwissenschaftler (CNA)

## TREIZE ANNÉES DE GUERRE COLONIALE PORTUGAISE EN AFRIQUE

La guerre coloniale menée par la dictature portugaise en Angola, en Guinée et au Mozambique a recouvert des noms différents suivant l'espace géographique et politique de celui qui s'y référait : guerre d'Outre-Mer pour le régime dictatorial; guerre coloniale pour les opposants, et guerre de libération pour tous ceux qui s'attèlent à la conquérir par les armes. En 1961, le vent de la décolonisation qui balaie l'Afrique souffle également sur l'Angola, en février et en mars, puis en Guinée-Bissau en 1963 et au Mozambique en 1964. Au fur et à mesure que se prolonge une guerre considérée comme injuste, nombre de jeunes appelés à effectuer trois ans de service militaire émigrent vers des pays européens ou bien désertent. À l'approche de 1974, treize ans de guerre coloniale se soldent par la mort de 8.831 jeunes et la mutilation de 15.507 autres. Le nombre de victimes du côté africain n'est pas encore clairement établi mais ils seraient près de 100.000.

Cette guerre d'usure conduit les militaires portugais du rang à orchestrer un coup d'État militaire qui le 25 avril renverse le régime dictatorial portugais, permettant l'instauration de la démocratie et la décolonisation. Aujourd'hui, 48 ans plus tard, la mémoire de la guerre coloniale n'est toujours pas apaisée et il existe dans la société portugaise des traumatismes que seule la connaissance historique des deux côtés de la barricade permettra de guérir.

L'historienne Irene Flunser Pimentel revient sur cette période trouble et ses avancées historiographiques.

## „EDLE WILDE“ UND KANNIBALEN – KOLONIALE KLISCHEES IM KINO

Kannibalismus als vermeintliche oder reelle kulturelle Praxis ist nur eines von vielen Motiven aus dem Imaginationsreservoir von Literatur und Filmen, die sich populärkultureller Beliebtheit erfreuen. Im Zuge der gewaltsamen Kolonisierung des amerikanischen, südpazifischen und afrikanischen Raumes entstanden in Europa bestimmte Vorstellungen der 'Anderen', der Kolonisierten, die diese wahlweise als edelmütige, aber naive 'Naturkinder' oder als blutrünstige und triebhafte 'Wilde' beschrieben. Seitdem wurden diese Anschauungen immer wieder bewusst oder unbewusst fest- bzw. fortgeschrieben: in Kolonialromanen, in Comicserien und in Filmproduktionen.

Die Konferenz (in luxemburgischer Sprache und untermalt von zahlreichen Filmausschnitten) bietet einen kurzen, aber prägnanten Überblick über die Geschichte kolonial-rassistischer Klischees im Kino, die bis in die Gegenwart, in das postkoloniale Zeitalter, hineinreicht.

*Pour visionner le replay des conférences passées,  
scannez le QR Code ci-dessous :*



**JEUDI, LE 6 OCTOBRE 2022**

à 18 heures (FR)

par **Jérôme Quiqueret**, journaliste

## LES ZOOS HUMAINS

Les citoyens luxembourgeois du dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle n'auront pas attendu longtemps pour voir débarquer en ville un spectacle d'un genre nouveau. On le dit pour l'heure ethnologique. C'est une attraction au sens premier du terme. On court y contempler en chair et en os des peuples lointains qui n'avaient jusqu'alors qu'une existence de papier : livre, journal, affiche, photo. Il faudra attendre encore plus d'un siècle pour que l'on lui préfère le terme de zoo humain, qui traduit mieux la violence de cette mise en scène.



*Tirelire missionnaire servant à collecter de l'argent dans les églises pour les missions catholiques et ayant la forme d'un enfant africain hochant la tête à l'introduction d'une pièce.*

© Collection MNHA



**JEUDI, LE 13 OCTOBRE**

à 18 heures (FR)

par **Michel Erpelding**, chercheur postdoctoral à l'Université du Luxembourg, spécialisé en histoire du droit international et européen

## VERS DES RÉPARATIONS AU TITRE DU COLONIALISME ?

Ces dernières années, sous la pression de la société civile, le discours de nombreux États occidentaux relatifs à leur passé colonial a considérablement évolué. En particulier, la question de réparations au titre du colonialisme ne relève désormais plus du tabou. Après avoir donné un aperçu des termes du débat, notamment du point de vue du droit international, la présente conférence permettra de passer en revue les mesures prises par certains États pour répondre à des injustices liées à leur passé colonial. La question de la légalité supposée des politiques coloniales à l'époque où elles furent mises en œuvre sera également abordée.



*«Notre Congo», album de collection de chromolithographies Chocolat Jacques, 1948*

© Collection privée

# TABLE RONDE

**JEUDI, LE 2 JUIN 2022**

à 18 heures (LU)

au Centre culturel de rencontre  
«neimënster» (Grund) – salle José Ensch

**Réservations**

**exclusivement via neimënster**

E.: [contact@neimenster.lu](mailto:contact@neimenster.lu)

T. +352 262052-1



avec la collaboration de neimënster

**neimënster**

## LE LUXEMBOURG : UN ÉTAT COLONIAL ?

Peut-on dire que le Luxembourg a un passé colonial ? Quel a été le rôle de l'État luxembourgeois et du gouvernement dans cette histoire coloniale ? Le Luxembourg peut-il être considéré comme un pays colonial ou non ? Cette histoire affecte-t-elle aujourd'hui les relations du Luxembourg avec les pays du sud ? Quel est l'héritage colonial dans la manière que nous avons aujourd'hui de voir le monde ? Comment le regard colonial continue-t-il de peser sur les discriminations racistes de nos jours ?

La table ronde réunira des personnalités issues du monde associatif et politique pour débattre.

Avec e.a. la participation de Franz Fayot, ministre de la Coopération et de l'Action humanitaire.

Plus de détails sur cette manifestation sous [www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)



*Faquet de cigarettes, produites par l'entreprise luxembourgeoise «Le Tabac du Globe» en Algérie pour le marché colonial français, années 1950*

# PARTENARIAT



Dans le cadre de cette exposition, l'ONG *Fairtrade Lëtzebuerg* nous a permis de recueillir un important témoignage de la part d'un membre de la coopérative SOPACDI (Solidarité Paysanne pour la Promotion des Actions Café et Développement Intégral), située au Kivu, une région au Nord Est de la République Démocratique du Congo. Il s'agit de Monsieur Ngaboyeka Kayani Albert, qui évoque ses jeunes années de labeur passées au service d'un colon dans une plantation de caféier. À ce titre, le MNHA a décidé de vendre le café issu de cette coopérative, un produit équitable et haut de gamme issu des hauts plateaux autour du Lac Kivu.

Caractéristiques : consistance douce, aromatique et acidité fine, 100% arabica.

Le paquet de «Café Fairtrade Bio Congo» (250 gr.) est vendu au shop du MNHA, soit moulu, soit en grains.



## HEURES D'OUVERTURE

### ÖFFNUNGSZEITEN

### OPENING HOURS

Lu : fermé

Ma - Di : 10h - 18h

Je : 10h - 20h

Mo: geschlossen

Di - So: 10 - 18 Uhr

Do: 10 - 20 Uhr

Mon: closed

Tue - Sun: 10 a.m. - 6 p.m.

Thu: 10 a.m. - 8 p.m.

## GROUPES

### GRUPPEN

### GROUPS

uniquement sur demande

nur auf Anfrage

only upon request

## INFOS

Toutes les activités sont sur inscription.

Réservations et renseignements :

T. +352 47 93 30-214 / -414

[www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)

# MNHA

Musée national  
d'histoire et d'art  
Luxembourg

Marché-aux-Poissons  
L-2345 Luxembourg  
[www.mnha.lu](http://www.mnha.lu)



LE GOUVERNEMENT  
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG  
Ministère de la Culture



cargolux